

Ἐλευθερία!



Retour à la Liberté

Découvrir et transmettre l'Antiquité
depuis la Révolution grecque de 1821

Hors-les-murs

25 jan. > 17 fév.²²

Campus
Porte
des Alpes

— université
— lumière
— LYON 2

εφα
ΕΡΕΥΝΑ ΦΡΟΝΗΣΗ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗ
ΕΚΠΑΙΔΕΥΣΗ ΣΥΝΟΧΗ ΑΝΕΚΕΦΑΛΟΙ

Mu
Mc Musée des
Moulages

Retour à la Liberté

L'exposition au Musée des Moulages



L'exposition *Eleutheria ! Retour à la liberté* s'inscrit dans le contexte de la commémoration du bicentenaire de la Révolution grecque, débutée le 25 mars 1821, qui conduira à l'émancipation de la Grèce en 1830, après quatre siècles de domination ottomane. Si cet événement historique fondateur suscite un engouement passionné des intellectuels européens pour la cause grecque, il marque également un tournant dans le domaine des sciences historiques. D'une part, le pays s'ouvre davantage aux étrangers, favorisant ainsi pour les antiquaires, artistes et autres aventuriers l'accès matériel aux vestiges de l'Antiquité grecque, jusqu'alors rêvée à travers les textes anciens et les copies romaines. D'autre part, le peuple grec prend rapidement conscience de la valeur de son patrimoine : le gouvernement provisoire interdit en 1827 toute exportation d'antiquités, puis des fouilles et des restaurations sont menées, en particulier à Athènes.

Les débuts des sciences de l'archéologie sont assez peu structurés : on s'attache à vérifier les textes antiques, on s'imprègne de l'atmosphère de ruines, on découvre la Grèce contemporaine et colorée, la Grèce byzantine, on fouille différents sites stratégiques sans véritable méthode ni budget. Tout s'accélère après la défaite française de 1870 et la prise de conscience de l'avancée des

Allemands dans tous les domaines de l'archéologie. Les Français concentrent alors leurs travaux sur quelques sites majeurs, organisent les fouilles avec rigueur et méthode, étudient et publient leurs résultats. C'est à cette période que se créent les musées universitaires

de moulages d'art antique, fondés sur l'exemple allemand : ces établissements nouveaux transmettent aux étudiants et chercheurs les découvertes archéologiques faites en Grèce, par l'intermédiaire des copies en plâtre que sont les moulages. Inauguré en 1899, le Musée des Moulages de l'université de Lyon est vite reconnu comme le plus riche par la quantité et la qualité de ses collections.

L'exposition hors-les-murs Éleuthéria ! Retour à la liberté ! se fixe comme objectif d'encourager les étudiants à venir découvrir le patrimoine de leur université, composé de copies en plâtre d'œuvres d'art grec, mais aussi d'œuvres originales, telles que les statuettes de terre cuite provenant des fouilles de Myrina, ainsi que de photographies. Elle se veut comme un tremplin vers la découverte du Musée des Moulages, tout en mettant à la disposition des étudiants des objets incarnant l'évolution des méthodes archéologiques et pédagogiques.



Découverte de Cléobis, le 30 avril 1893, fouilles de Delphes, cliché anonyme, 1893, ©EFA.

Athènes, le terrain de fouilles par excellence

Le temple d'Athéna Niké appartient aux très célèbres monuments présents sur l'Acropole d'Athènes. Il se compose d'une petite pièce carrée (cella), précédée à l'est et à l'ouest de quatre colonnes, dont un chapiteau est présenté dans l'exposition. Un ensemble sculpté se déploie sur deux espaces du temple : une frise au niveau de l'architrave présente le combat historique des Grecs contre les Perses et des reliefs au niveau du parapet montrent Athéna assise, des Victoires (Niké) s'affairant autour d'elle dans la préparation d'une cérémonie religieuse. Si la majeure partie de la frise occupant l'architrave du temple est entrée au musée de l'Acropole en 1999 afin de la protéger de la pollution, plusieurs reliefs appartenant à cet ensemble ont en revanche été ramenés au Royaume-Uni par Lord Elgin (1766-1841), et symbolisent la convoitise des nations européennes envers le patrimoine grec dans la première partie du XIX^e siècle.

L'Acropole d'Athènes est aussi un lieu où l'on dédie des statues aux dieux et particulièrement à Athéna. Ainsi la Tête d'éphèbe blond présentée ici devait appartenir à une telle œuvre. Elle a été retrouvée avec plusieurs autres statues polychromes en contexte de fouille. Les copies du MuMo ont été moulées puis colorées par une artiste danoise, Ingrid Kjær, assurant ainsi sa diffusion à travers l'Europe.

Maquette de l'Acropole d'Athènes exposée au Musée des Moulages



Le moulage, un vecteur de la connaissance archéologique

C'est pour diffuser toutes les découvertes archéologiques de la fin du XIX^e siècle et en vue d'enseigner cette toute jeune discipline que sont constituées dans les universités des collections de moulages. On en trouve alors dans toutes les grandes universités françaises. La collection de Lyon commence à se constituer dès 1893, et le musée est inauguré en 1899. Il compte alors 800 tirages permettant aux étudiants l'étude sur le motif. Le musée se compose alors d'une dizaine de salles organisées de façon chronologique avec un certain sens de l'esthétisme : ces plâtres blancs se détachaient sur les murs rouges pompéien. La collection lyonnaise fait l'objet de plusieurs inventaires par le détenteur de la chaire d'archéologie, Henri Lechat, publiés en 1903, 1911 et 1923. C'est cette dernière édition qu'il vous est proposé de découvrir ici. Le musée recèle alors de véritables trésors dont vous pouvez apercevoir des vues plus récentes sur la tablette à votre disposition.

Atelier de moulage sur le chantier de Delphes, cliché anonyme, vers 1895, ©EFA.



Les autres supports d'apprentissage de l'archéologie

Les étudiants lyonnais du tournant du XX^e siècle bénéficient d'autres supports que les moulages pour l'étude de l'archéologie. Ainsi, les tirages photographiques commencent à être plus répandus. Ils sont parfois, comme ici avec Fred Boissonnas, dus à de grands noms de la photographie de voyage. Les archéologues diffusent par ailleurs leurs fouilles via les livres, ce qui donne jour à une littérature spécialisée : c'est le cas d'Edmond Pottier et Salomon Reinach, qui publient les découvertes et rapports de leur fouille du site de Myrina, le tout illustré de nombreuses planches. Ces fouilles de Myrina ont donné lieu à la découverte d'un important corpus d'œuvres en terre cuite, produites en série par les ateliers artisanaux de la ville. Ces statuettes ont été elles aussi envoyées dans de nombreuses universités françaises afin que les archéologues en herbe puissent manipuler des œuvres originales. Plus inhabituel, les professeurs pouvaient aussi s'appuyer sur des dactyliotheques, séries de moulages de camées, véritables répertoires des formes et thèmes en circulation à l'époque de la production de ces gemmes.

Dactyliotheque du Musée des Moulages



Ἐλευθερία!
Retour
à la
Liberté

HORS-LES-MURS

25 jan. > 17 fév.²²

Campus
Porte
des Alpes

Programme

Du 25 janvier au 17 février 2022 :

exposition ouverte les mardis, mercredis et jeudis de 12h30 à 17h.
Service culturel, bâtiment C, campus Porte des Alpes,
5 avenue Pierre Mendès France, Bron.

Les ateliers

Jeudi 27 janvier : Atelier « Fabrique ta Myrina » à 12h et 13h, durée 1h.

Jeudi 3 février : Atelier épigraphie à 12h et 13h, durée 45 minutes.

Pour aller plus loin

L'exposition Eleutheria ! se visite dans une version étoffée
au Musée des Moulages de l'Université Lumière Lyon 2

87 cours Gambetta, Lyon 3e

Musee.des.moulages@univ-lyon2.fr

04 87 24 80 63/80 65

Horaires : Ouvertures les mercredis et samedis de 14h à 18h.

*Entrée libre sur présentation d'un pass sanitaire,
accès aux personnes à mobilité réduite*